

Bellême

## L'Orchestre de Normandie a épaté les collégiens

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 9 mars 2017  
454 mots | Ghislaine STAUFFER



*Les musiciens du quintet à vent sont venus jouer dans l'amphithéâtre du collège, mardi après-midi.*

Le concert du quintet à vent a permis aux jeunes d'en apprendre beaucoup sur les instruments de musique. Une prestation très instructive.

### Reportage

Une petite musique s'échappe de l'amphithéâtre du collège, mardi après-midi, où une soixantaine d'élèves de 6<sup>e</sup> écoutent le quintet à vent de l'Orchestre de Normandie.

Les instruments des cinq musiciens suscitent la curiosité. « **A quoi servent tous ces tuyaux ?** » demande un élève à Michel Coquart qui joue du cor. « **Des tuyaux ? Oui, ils permettent à l'air qui entre de produire des sons différents.** » « **Et le hautbois, il est fait en quoi ?** » demande un autre à Alain Hervé. « **Il est en bois d'ébène du Mozambique. Savez-vous pourquoi il s'appelle hautbois ?** », « **Parce qu'il coule dans l'eau ?** » avance timidement un élève. « **Non, c'est haut et non eau ! C'est parce qu'il produit des sons hauts en faisant vibrer l'air.** »

### Basson en palissandre

Au tour du basson dont joue Bruno Godart. « **Le basson, c'est le poulet à la crème des instruments, car il a un son arrondi, sourd et onctueux** », « **Ça doit être difficile d'en jouer, vous devenez tout rouge en soufflant** », « **Bonne remarque ! En effet, il faut souffler avec le diaphragme pour produire un son, car l'anche en roseau est étroite. Ce basson est en bois de palissandre du Brésil. Il est assez lourd, c'est pourquoi je le porte avec un cordon.** »

Entre deux explications, les musiciens jouent des morceaux, dont plusieurs sont identifiés par les collégiens qui applaudissent. « **La clarinette a trois siècles d'existence**, précise Gilles Leyronnas, et elle a beaucoup évolué au fil du temps. Elle est aussi en bois d'ébène, en jouer demande de l'énergie. »

Une question revient pour chaque instrument : « **Combien ça coûte ?** » La réponse de la flûtiste Aurélie Voisin-Wiart laisse les collégiens rêveurs. « **Celle-ci a coûté 16 000 €, car l'embouchure est en or et le reste en argent. Mais j'ai débuté il y a vingt-sept ans avec une flûte à 500 €** » tempère-t-elle.

Après le concert, quelques élèves sont venus observer les instruments de près. Tous impressionnés par l'attention que portent les musiciens à leur outil de travail.